



N°105  
OCTOBRE 2024

# Glanes

## EN BROCÉLIANDE

### Histoire du cidre en Ille-et-Vilaine

Épisode 3/3

**1929**

LOUIS RAISON PÈRE  
LANCE LE PREMIER CIDRE  
CONDITIONNÉ EN BOUTEILLES  
DE VERRE À DOMAGNÉ.

**1946**

LOUIS RAISON FILS SUCCÈDE  
À SON PÈRE.

**1960**

LOUIS RAISON DÉVELOPPE  
SON ENTREPRISE. IL  
CONTRACTUALISE AVEC  
DES AGRICULTEURS VOISINS  
POUR FOURNIR SA CIDRERIE.

**1975**

LANCEMENT D'UN CIDRE  
TRADITIONNEL TROUBLE,  
NON FILTRÉ. GROS SUCCÈS  
COMMERCIAL.

**1983**

LOUIS RAISON LANCE,  
À TALENSAC, UNE POLITIQUE  
D'INTÉGRATION DE  
FOURNISSEURS DE POMMES  
AVEC UN AMBITIEUX PROJET  
DE PLANTATIONS ET DE  
RECHERCHES.

**1988**

LOUIS RAISON PREND SA  
RETRAITE, PERNOD-RICARD  
POURSUIT L'AVENTURE  
INDUSTRIELLE.

DATES  
CLÉS



### DE LA TRADITION FAMILIALE...

**L**ouis Raison est né le 28 mars 1920, à Domagné. En 1923, son père y crée une petite distillerie, en collectant les pommes alentours destinées à produire cidre et alcool.

À cette époque, il y a des pommiers partout. L'Ille-et-Vilaine est un des tout premiers départements français pour cette production. L'activité occupe les habitants des fermes pendant deux ou trois mois durant l'hiver. En 1929, le père de Louis Raison lance le premier cidre conditionné en bouteille de verre d'1 litre.

Louis fait ses études au collège de Vitré et se montre plein de promesses. Mais en 1934, ses parents, pour des raisons financières, décident qu'il ne poursuivra pas le lycée pour le faire travailler dans l'entreprise familiale. Son père lui lègue son activité dès 1945 avant de décéder en 1951.

À ses débuts, le cidre conditionné en bouteille est baptisé « DOMA », abréviation de Domagné, site d'implantation de l'entreprise. Les camionnettes, à l'effigie de ces nouvelles bouteilles, sillonnent les routes de Bretagne, signant le progressif désintérêt pour le tonneau. ❶

Parallèlement, de nombreuses autres petites distilleries se créent sur notre territoire, en particulier à Montfort et L'Hermitage qui ont l'avantage d'avoir une voie ferrée. Ces deux villes exportent déjà des pommes à jus vers l'Allemagne, avant la Première Guerre mondiale (cf. Glanes n°95). ❷ ❸

Vers 1935, du fait de la crise, toutes ces distilleries se trouvent au bord de la faillite mais la création, par l'État,



du Service des Alcools leur assure un débouché régulier et rémunérateur. Les pouvoirs publics achètent ainsi une partie de la production d'alcool jusque vers 1952.

Le vrai décollage de la production a lieu à partir de 1975, quand, renouant avec la tradition fermière, la cidrerie Raison lance un cidre trouble. C'est un nouveau produit qui

séduit une clientèle citadine, avide de retour à la nature. Le cidre « DOMA » étend ainsi sa clientèle.

Puis, la marque est rebaptisée « Loïc Raison ». « Louis » est traduit en « Loïc » afin de bretonniser la marque. Dans un contexte général de croissance financière, Louis Raison réussit à développer son entreprise à un niveau important. Il emploie bientôt plus d'une centaine de salariés à Domagné et donne une forte notoriété à la marque « Loïc Raison » grâce à des campagnes publicitaires audacieuses. Certains se souviennent du slogan : « Les Bretons auront toujours Raison », toujours d'actualité dans les publicités contemporaines. Cette notoriété reste aujourd'hui très forte dans la grande distribution. ❹



❶ L'ÉQUIPE DE LA CIDRERIE POSANT FIÈREMENT DEVANT LA CAMIONNETTE DE LIVRAISON DOMA.



2 LES PEINTURES PUBLICITAIRES DES ANCIENNES CIDRERIES SONT ENCORE VISIBLES.

5 L'USINE DE DOMAGNÉ EN 2018.



## ... À L'INDUSTRIALISATION DE LA PRODUCTION

3 L'ANCIENNE DISTILLERIE DE MONTFORT-SUR-MEU.



4 SLOGAN PUBLICITAIRE LOÏC RAISON.

En 1983, alors qu'il est maire de Domagné et qu'il n'a pas de successeur pour sa cidrerie, Louis Raison est approché par Patrick Ricard. Le cinquième groupe mondial d'alcools et spiritueux cherche alors à se diversifier. Louis Raison lui cède la majorité du capital mais reste aux commandes effectives de l'entreprise jusqu'en 1988. 5

Il souhaite alors regrouper environ 850 hectares de pommiers, en intégration, pour alimenter sa cidrerie. Il recrute pour cela M. Leduc de Talensac, comme agent commercial. Un verger expérimental est planté à Talensac avec plusieurs dizaines de variétés de pommes pour tester les résultats et servir d'exemple. Planté sur un terrain de M. Leduc, ce verger est conduit et entretenu par M. Huby de Saint-Malon.

Une expérience d'informatisation du système d'exploitation est aussi lancée. Un programme

précurseur, centralisé à Talensac et informatisé sur l'Amstrad 1512, commercialisé en 1986, est élaboré pour prévoir le tonnage des productions en intégration. Un comptage d'échantillons proportionnels aux surfaces productives est mis en place. On évalue la floraison, les nouaisons et la pomaison de chaque exploitation affiliée. La cidrerie anticipe ainsi une estimation du tonnage à recevoir au moment des récoltes.



L'AMSTRAD 1512 A POPULARISÉ L'ACCÈS DES ORDINATEURS SEMI-PROFESSIONNELS AU GRAND PUBLIC.

6 LES ENGIN MODERNES DE RAMASSAGES  
PAR SECOUAGE ET BALAYAGE EN 2021.



Un prototype de ramasseur de pommes par secouage puis soufflerie latérale est également inventé et expérimenté dans ce verger. Il permet aussi des démonstrations sur place. 6

L'alliance industrielle favorise alors la replantation de vergers et l'installation de plusieurs artisans dans le Pays de Brocéliande. Des banques, rassurées par l'alliance Ricard/Raison, acceptent de soutenir des projets artisanaux locaux, soit en intégration avec Raison, soit de manière indépendante.

C'est à cette époque que se créent des cidreries aujourd'hui très réputées sur le secteur : Golfrin à Iffendic, Huby (EARL Vallée du Mel) à Saint-Malon et Berthelot (COAT ALBRET) à Bédée. 7 8

Aujourd'hui, la Coopérative Agrial, n° 1 du cidre en France, regroupe « Écusson » (Normandie) et « Raison » (Bretagne). Selon ses dires, Agrial « transforme les pommes de ses adhérents, mais n'a pas (plus) vocation

à gérer ses propres vergers » et se désengage des cidreries dont elle est propriétaire. Agrial avait en effet hérité en 2002 des propriétés historiques de Pernot/Ricard datant du siècle précédent.

*Témoignages et souvenirs :  
Bernard Le Nail et Jean-  
Christophe Guéguen.  
Photos : Pascal Glais  
et Bertrand Monvoisin.*



7 LOÏC ET MORGAN BERTHELOT, DE PÈRE EN FILLE, ARTISANS CIDRIERS À BÉDÉE DEPUIS 1983.



8 JEAN-CLAUDE HUBY, EN INTÉGRATION AVEC RAISON DEPUIS 1977 PREND SON INDÉPENDANCE EN 2003. SONIA ET EMMANUEL HUBY ONT AUJOURD'HUI PRIS LE RELAI FAMILIAL.